



UN GLORIEUX FAIT D'ARMES. — Les Allemands occupaient Vauquois. Le 28 février, les troupes françaises y attaquent l'ennemi, mais sans parvenir à l'en déloger. Le 1<sup>er</sup> mars, tout le monde, officiers et soldats, est résolu à en finir. Dès l'aube est reprise l'attaque. Elle doit, cette fois, être décisive. A 2 heures 35 de l'après-midi, nos bataillons pénètrent dans le village après un des plus beaux assauts de toute cette campagne. Jusqu'au 5 mars, les contre-attaques ennemies se multiplieront en vain... Nous sommes à Vauquois, et nous nous y tenons.